

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Conception de solutions décisionnelles

- Université de Bretagne-Sud - UBS

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et technologie

Établissement déposant : Université de Bretagne-Sud - UBS

Établissement(s) cohabilité(s) : /

L'objectif de la licence professionnelle (LP) *Systèmes informatiques et logiciels spécialité Conception de solutions décisionnelles (CSD)* est de former des informaticiens spécialistes de l'informatique décisionnelle qui seront en mesure de concevoir et de mettre en œuvre des systèmes d'informations à des fins décisionnelles.

L'informatique décisionnelle est l'ensemble des concepts, des modèles et des technologies permettant à l'entreprise de sélectionner, de traiter et de présenter ses données capitales à des fins d'analyse et de décision. En effet, une entreprise produit et recueille un nombre phénoménal de données au cours de ses activités, et cet extraordinaire gisement d'informations doit lui permettre d'optimiser son positionnement dans le contexte économique qui lui est propre.

Ainsi, les diplômés de licence professionnelle *Conception de solutions décisionnelles* sont en mesure d'extraire, d'organiser et de restituer les informations pertinentes dans des tableaux de bord pour que les décideurs de l'entreprise aient accès aux informations importantes de manière stratégiques, afin qu'ils puissent prendre les meilleures décisions. La formation comporte donc une partie d'informatique classique pour l'accès aux données et la conception de tableaux de bord, ainsi qu'une partie dédiée au domaine du décisionnel afin d'en maîtriser les enjeux.

Cette formation ouverte depuis septembre 2003 à l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Vannes est proposée en alternance depuis 2013. La LP *CSD* est gérée au sein du département STID (statistique et informatique décisionnelle) de Vannes qui propose deux autres licences professionnelles liées au décisionnel, et avec lesquelles une mutualisation d'enseignements et de pilotage est mise en place.

Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle *Conception de solutions décisionnelles* est une formation qui laisse une place importante à la professionnalisation, par l'implication de professionnels dans les enseignements, les projets, la gouvernance et le perfectionnement de la formation. Élément venant amplifier cet aspect, la formation est ouverte en formation par alternance depuis la rentrée dernière, ce qui est un atout important, d'autant que la plupart des étudiants ont opté pour ce mode d'organisation. Malheureusement, l'organisation de la formation en alternance présente quelques lacunes auxquelles il faudrait remédier : le planning, la période de mise à niveau qui se retrouve réduite et incomplète, ainsi que pour les projets dont certains ne sont pas traités pas les alternants.

Si la formation implique ses partenaires professionnels, il serait pertinent d'impliquer aussi ses anciens étudiants, ce qui permettrait de profiter de leur parcours pour faire évoluer la licence professionnelle. Ils pourraient intervenir dans le perfectionnement ainsi que dans les enseignements.

La formation a de très bons résultats en termes de réussite et de taux d'étudiants ayant un emploi à cours et à moyen terme. En effet, ces deux indicateurs sont proches de 100%. Par contre, l'analyse des emplois exercés par les diplômés confirme que la formation développe deux axes qui occupent une place équivalente autant dans les enseignements que dans les débouchés (53% de développeurs ou intégrateurs) : l'informatique classique, et l'informatique décisionnelle. Le but de cette LP étant de former des spécialistes de l'informatique décisionnelle, il faudrait faire évoluer la formation en ce sens.

Pour conclure, cette licence professionnelle remplit pratiquement tous les objectifs qu'elle s'est fixée, et que l'on attend d'une telle licence. Les taux de réussite sont excellents ainsi que les taux d'insertion professionnelle. Seul bémol, les effectifs sont un peu moindres que ceux escomptés et l'on peut regretter que seuls des titulaires de Diplôme universitaire de technologie (DUT) et de Brevet de technicien supérieur (BTS) intègrent cette licence. Il faudrait essayer d'attirer des étudiants des licences d'informatique de la région.

Points forts :

- Bonne connaissance du domaine et du réseau de professionnels.
- Bon positionnement de la formation dans un domaine en croissance, où peu de formations sont présentes.
- Un enseignement d’informatique décisionnelle venant spécialiser une formation d’informatique généraliste, ce qui permet aux diplômés d’élargir leur possibilité de recrutement.
- La plateforme pédagogique géo-décisionnelle est un outil déterminant pour la formation.
- Très bonne insertion professionnelle.
- Très bons taux de réussite.
- L’ouverture à l’alternance.
- Dossier de grande qualité.

Points faibles :

- Mutualisation entre formation présentielle et formation par alternance.
- Faible volume horaire d’informatique décisionnelle dans l’ensemble d’une formation bac+3, ce qui confère à cette formation en informatique seulement une coloration « informatique décisionnelle » en opposition avec la volonté de former des spécialistes de l’informatique décisionnelle.
- Difficulté d’organiser une formation pour des étudiants arrivant de formations différentes (bac+2 en informatique et en statistiques), même avec quelques heures de mise à niveau.
- L’absence d’étudiants issus d’une deuxième année de licence (L2) dans cette LP.
- Les résultats aux certifications proposées sont décevants.

Recommandations :

- L’organisation de l’apprentissage pourrait être revue. Pourquoi ne pas passer à 100% en apprentissage pour éviter ces désagréments ?
- Une spécialisation plus forte pourrait être apportée, elle permettrait d’améliorer le recrutement et la poursuite dans le domaine du décisionnel. La plate-forme géo-décisionnelle et les relations avec les éditeurs pourront participer à cette spécialisation.
- La mise en place prévue du MOOC (*Massive open online course*) permettra certainement de lisser les différences d’organisation entre alternants et non-alternants ainsi que les différences entre les formations d’origine des étudiants. Elle permettrait aussi d’élargir le recrutement.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>En dehors des modules transversaux (anglais, communication, marketing), la formation comporte deux grosses parties qui prennent une part à peu près égale : une partie informatique et une partie d’informatique décisionnelle. Si la partie informatique est assez générale et permet aux étudiants d’acquérir les bases attendues d’un étudiant de licence professionnelle en informatique, la partie informatique décisionnelle apporte la spécialisation de cette formation <i>Conception de solutions décisionnelles</i>.</p> <p>Cette seconde partie peut parfois ressembler à une accumulation d’interventions professionnelles sur des sujets spécifiques avec des volumes horaires pouvant atteindre 3 ou 6 heures. Ainsi, l’objectif annoncé est</p>
---	---

	<p>ambitieux, et le cursus ne semble pas le satisfaire entièrement.</p> <p>Comme le montre l'analyse des débouchés (27% des diplômés exerceront dans le domaine de l'informatique décisionnelle pour 53% dans des postes d'informatique généralistes), le cursus semble être adapté pour former des développeurs avec une spécialisation en informatique décisionnelle, mais il s'avère être compliqué de former des consultants ou concepteurs en informatique décisionnelle avec un volume modéré d'heures d'enseignement dans le domaine.</p> <p>Les aspects professionnels, essentiels dans ce type de formation, sont toutefois présents : la formation est proposée en alternance (contrat d'apprentissage ou contrat pro), elle intègre de nombreux projets ainsi que la possibilité de passer des certifications professionnelles.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Il s'agit de la seule formation en <i>Conception de solutions décisionnelles</i> de la région. Le domaine compte une douzaine de formations en France.</p> <p>La formation bénéficie de cours mutualisés avec deux autres licences professionnelles du département STID (statistique et informatique décisionnelle). Cette LP est l'un des maillons du « pôle décisionnel » qui est l'un des axes stratégiques de l'établissement qui présente des formations soit orientées métier, soit techniques : 4 master, 1 DUT, 1 Diplôme universitaire (DU) et 3 LP, dont la LP <i>Statistique décisionnelle en marketing (SDM)</i> à dominante statistique, qui présente une complémentarité avec la LP CSD à dominante informatique.</p> <p>En complément, un groupe de travail et une chaire d'entreprise impliquant entreprises et laboratoires (l'Institut de recherche en informatique et systèmes aléatoires (IRISA) et le Laboratoire des sciences et techniques de l'information, de la communication et de la connaissance (Lab-STICC)) se sont constitués autour de l'informatique décisionnelle. La formation bénéficie ainsi de cette synergie et en particulier des partenariats importants avec le milieu professionnel, principalement de la région nantaise, de la région rennaise, du Morbihan et de la région parisienne : de grands éditeurs de logiciels, des SSII (Sociétés de service en ingénierie informatique), des sociétés conseils, des banques ...</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Le pilotage de la formation est mené par un maître de conférences (MCF) (Conseil national des universités (CNU) 27, informatique) alors qu'un PRAG (professeur agrégé) docteur (27) assure le rôle de directeur des études. Deux administratifs sont par ailleurs impliqués : une secrétaire pédagogique et le responsable des stages du département. Une réunion de préparation a lieu chaque année entre les personnels de l'établissement. Le suivi des apprentis est assuré par une équipe spécifique.</p> <p>Cette structuration large est intéressante afin de s'assurer que l'ensemble des tâches puisse être mené à bien.</p> <p>L'équipe pédagogique est diversifiée et correspond à aussi aux exigences d'une LP : 4 enseignants-chercheurs, 4 enseignants, 4 professionnels CDD (contrat à durée déterminée) et 12 professionnels.</p> <p>70% des heures d'enseignement sont assurées par des personnels de l'établissement (PAST (professeur associé), PRAG, MCF, PRCE (professeur certifié) ou PR (professeur des universités)) et 55% par des professionnels (PAST, experts, chefs de projet, consultants, dirigeants ou directeurs affaire). Les professionnels sont en priorité impliqués dans les enseignements de l'informatique décisionnelle : ils prennent en charge 73 % des enseignements du cœur de métiers et participent activement au pilotage de la formation, au conseil de perfectionnement et à l'équipe pédagogique.</p> <p>La répartition entre professionnels et tout à fait pertinente, mais certains professionnels ne font que des interventions ponctuelles de quelques heures. De plus, il semble qu'il y ait un réel <i>turn-over</i> des professionnels, ce qui est préjudiciable à la formation. Il faudrait stabiliser l'équipe et impliquer les professionnels sur des interventions plus longues.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs sont relativement stables, avec une vingtaine d'étudiants par an alors que la capacité d'accueil est fixée à 28. Seule exception, en 2012/2013 avec 27 inscrits en raison de la venue de 5 étudiants de STID Lyon. On peut s'interroger sur l'objectif réel en termes d'effectif, et la raison de l'accueil récurrent de 20 étudiants si l'objectif est réellement de 28.</p> <p>Ces effectifs sont presque exclusivement constitués de titulaires d'un DUT</p>

	<p>ou d'un BTS. On peut regretter la faiblesse des dossiers de candidature d'étudiants de L2 et l'absence de ces étudiants dans la formation.</p> <p>Pour la première année d'existence de cette formation en apprentissage, 2/3 des étudiants ont choisi cette solution.</p> <p>Mis à part une moyenne d'un abandon précoce chaque année, l'ensemble de la promotion valide son diplôme, ce qui permet d'afficher un taux de réussite proche de 100%, alors même que le taux d'admission est important. Ce taux de réussite semble démesuré, et devrait être mis en relation avec le choix d'effectif réduit.</p> <p>Par contre, les taux d'insertion professionnelle et l'adéquation des emplois occupés avec les objectifs de la formation sont très bons. En effet, on dénombre en moyenne chaque année environ 1 poursuite d'étude et 1 seul diplômé sans emploi. Cette statistique pourrait être mise en avant en lieu et place du taux de réussite. Par ailleurs, les taux de poursuite d'étude correspondent à ce qu'on attend d'une LP.</p>
--	--

<p>Place de la recherche</p>	<p>Un environnement de recherche pertinent et dynamique est présent dans l'établissement. Signalons la présence, au sein de l'établissement, du groupe de travail et de la chaire d'entreprise, la présence d'équipes des laboratoires IRISA, Lab-STICC et LMBA (Laboratoire de mathématiques de Bretagne Atlantique) dont les thématiques de recherches sont relativement proches de celle développées dans cette LP. Ces équipes fournissent par ailleurs trois enseignants-chercheurs qui interviennent dans la formation.</p> <p>Aucune action spécifique recherche n'est prévue dans le cadre de cette LP, ce qui est cohérent car cet aspect n'est pas prioritaire en LP.</p> <p>L'idée de sensibiliser les étudiants aux problématiques du domaine par l'intermédiaire de conférences est pertinente, car nombre d'entre eux seront consultants et devront être à même de se projeter dans le domaine.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Les aspects professionnels sont très présents dans cette LP et à tous les niveaux : 54 % des enseignements sont assurés par des professionnels et cette part s'élève à 73 % pour les enseignements du cœur de métier. L'intégralité du second semestre consiste en un projet tuteuré et un stage de 16 semaines au moins.</p> <p>De plus, des accords avec des éditeurs ou SSII permettent de disposer des outils et des méthodes les plus avancés. Un large réseau d'entreprise permet la mise en relation entreprises-étudiants dans le cadre des stages.</p> <p>Élément positif, la formation est ouverte à l'alternance pour la première fois, avec le soutien de quelques entreprises, mais l'organisation n'est pas optimale, tant pour le contenu pédagogique que pour le planning.</p> <p>Le planning de la formation en alternance montre en effet une faible corrélation dans la répartition entre les périodes de formation (17 semaines intégralement positionnées entre septembre à février) et les périodes de présence en entreprise ce qui ne permet pas de réellement alterner entre pratique et théorie pour que chacun des aspects bénéficie à l'autre.</p> <p>Les étudiants ont la possibilité de passer la certification SAS, sans que cela ne soit obligatoire. Malheureusement, très peu d'étudiants choisissent de passer cette certification. Il serait souhaitable de les y encourager, ou même de rendre cette étape obligatoire.</p> <p>La fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) fournie est lisible mais ne tient pas compte de la possibilité récente de suivre la formation en alternance.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>En plus de trois projets mono-disciplinaires (SAS, <i>Business object</i> et Web), une UE de projet tuteuré, le plus souvent par des professionnels, occupe 150 heures pour les étudiants non-alternants et 75 heures pour les étudiants alternants. Un stage de 16 semaines minimum vient compléter le dispositif. Les projets et les stages représentent 36% des coefficients de la formation, ce qui est une bonne proportion.</p> <p>La partie stage (mise en contact, suivi, et évaluation) est détaillée et maîtrisée. Elle n'a pas réellement besoin d'être encore plus élargie.</p> <p>Les modalités, le suivi et l'évaluation des stages sont classiques, très bien</p>

	<p>décrits dans le dossier et sont tout à fait complets.</p> <p>Par contre, en ce qui concerne les projets, les méthodologies, objectifs et évaluations ne sont pas définis, et les critères professionnalisant ne sont pas montrés.</p> <p>Là encore, la mutualisation entre la formation présentielle et en apprentissage n'est pas entièrement satisfaisante. Les non-alternant ayant des projets tuteurés représentant le double d'heures des étudiants alternants, ce qui représente peu d'heures (75) en plus à placer pendant les neuf semaines d'absence des alternants. Cet allègement de programme semble même être problématique pour les alternants, car ils ratent des notions importantes.</p>
Place de l'international	<p>La place de l'international est faible, mais suffisante pour une LP. L'obtention de la licence professionnelle permet l'acquisition de 60 ECTS (<i>European credits transfer system</i>). Sur la période considérée (2010-2015), 24 étudiants (9% des candidatures) ont postulé avec un diplôme étranger, mais la tendance est à la diminution.</p> <p>Signalons une initiative originale de l'IUT de Vannes qui consiste à ce que durant toute une semaine, tous les enseignements se déroulent en anglais. Il pourrait être intéressant de prolonger cette initiative sur la totalité d'une ou deux UE.</p> <p>Finalement, un enseignement d'anglais de 30 heures est assuré par un PRCE. Les étudiants ont par ailleurs la possibilité de passer le TOEIC (<i>Test of English for International Communication</i>) sans que cela ne soit obligatoire. Malheureusement, aucune donnée chiffrée n'est présentée sur le nombre d'étudiants présentant le test. Dans le cadre d'une formation professionnelle, qui plus est en alternance, il faudrait que le TOEIC soit obligatoire.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Une période de mise à niveau à la carte (deux semaines, 50 heures) permet de s'adapter au diplôme d'origine des étudiants.</p> <p>Le recrutement est presque exclusivement fait en DUT (<i>Statistique et informatique décisionnelle, Informatique</i>), prévu en BTS (<i>Informatique de gestion, Services informatiques aux organisations, Informatique et Réseaux pour l'industrie et les services</i>). On peut regretter l'absence d'étudiants titulaires d'une L2 d'informatique notamment. Des actions dans ce sens pourraient être développées.</p> <p>L'ouverture de la formation en alternance (septembre 2014) a réduit la période de mise à niveau, qui était le seul dispositif d'aide à la réussite, qui offrait une passerelle pour des étudiants ayant des diplômes d'origines différentes.</p> <p>Le taux d'admission est important (76%) et le taux de retour est faible (52%) ce qui montre que l'accès à cette formation n'est pas très sélectif et est souvent un second choix.</p> <p>Le nombre potentiel de candidat étant faible, il convient de se différencier plus fortement et de sensibiliser de manière plus importante les formations sources, en impliquant les professionnels dans cette démarche et en apportant des arguments réels pour qu'un étudiant de bac+2 fasse un bac+3 (taux d'embauche, salaire,...)</p>

<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Cette LP est ouverte à l'alternance depuis la rentrée 2014. Le diplôme peut être obtenu par la voie de la VAE (Validation des acquis de l'expérience) mais cette voie est trop peu utilisée : seules deux personnes en ont bénéficié ces cinq dernières années.</p> <p>Bien sûr, les outils numériques sont au cœur de la formation, qui implique l'utilisation d'outils informatiques classiques et la mise à disposition d'une plateforme d'outils spécialisés dans le domaine (SAS, Oracle, <i>Business objects</i>, SQLServer, QlikView, Talend, SAP Crystal Reports,...) et de documentations. Les logiciels du domaine sont accessibles aux étudiants via la plateforme géo-décisionnelle, qui est une réelle plus-value et qui doit être maintenue et renforcée.</p> <p>En complément des cours, les étudiants ont accès à des ressources pédagogiques (cours et travaux pratiques (TP)) mis à disposition sur une plateforme Moodle.</p> <p>Les étudiants ont par ailleurs la possibilité de passer le C2i (Certificat informatique et internet) sans que cela ne soit obligatoire. Pour améliorer les compétences des futurs consultants, l'appropriation des outils numériques pour communiquer doit être développée et le C2i devrait être obligatoire.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Peu d'éléments sont présents dans le dossier, mais il en ressort que l'acquisition des connaissances et des aptitudes est appréciée à l'aide de méthodes classiques, par un contrôle continu.</p> <p>Les projets donnent tous lieu à la rédaction d'un rapport (note de groupe) et d'une soutenance (note individuelle). La plupart des autres matières sont évaluées à l'aide d'un examen (écrit ou sur machine).</p> <p>Le jury se réunit la première semaine de septembre, suivi par une seconde session. Au final, si l'on élimine quelques cas d'abandon précoce, le taux de réussite est de 100 %.</p> <p>Les règles de délivrance du diplôme sont conformes à l'arrêté du 17 novembre 1999. La répartition des crédits ECTS ainsi que les coefficients affectés à chaque UE sont également conformes.</p> <p>Il est important de pouvoir individualiser les notes, de laisser une bonne part à l'oral et de mettre en place une méthodologie pour l'évaluation des projets et des stages.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Un portefeuille de compétence est mis en place. Les items du portefeuille de compétence apportés par cette formation pourraient être mis en avant.</p> <p>Les compétences évaluées sont correctement décrites dans la fiche RNCP. Par contre, le dossier ne détaille pas vraiment la manière dont chacune de ces compétences est évaluée.</p> <p>L'évaluation des apprentis (la partie en entreprise) se fait à travers un livret d'apprentissage.</p> <p>Rien de spécial à signaler concernant le supplément au diplôme.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des diplômés fait l'objet d'une attention particulière. Tout d'abord, deux enquêtes par an sont réalisées en interne : une première enquête dès le mois de septembre (après les soutenances de stage) permet de connaître le taux d'étudiants employés après leur stage. L'autre enquête est réalisée six mois après l'obtention du diplôme. Ces enquêtes à court terme réalisées en interne sont complétées par une enquête à 30 mois réalisée par l'Observatoire de l'insertion professionnelle.</p> <p>Ainsi l'enquête interne montre que pour chaque promo d'une vingtaine d'étudiants, en moyenne 3% des étudiants (moins de 1 étudiant par promo) est à la recherche d'un emploi 6 mois après l'obtention du diplôme, et environ 6% le sont après 30 mois. La majorité des emplois sont des CDI (Contrat à durée indéterminée).</p> <p>Si le taux d'étudiants en situation de travail est intéressant, il faudrait pouvoir quantifier le nombre d'étudiants travaillant dans le domaine de l'information décisionnelle à plus long terme, ainsi que la plus-value que la formation LP apporte en termes d'emploi et de salaire.</p> <p>Une association des anciens permettrait de maintenir le contact avec les anciens et d'entretenir les relations avec les entreprises.</p>

<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>La formation partage un conseil de perfectionnement avec la LP <i>SDM</i>. Il est composé de 5 permanents et de 5 professionnels. On peut regretter l'absence d'étudiant. Le rôle de ce conseil est très bien décrit dans le dossier.</p> <p>Les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants sont classiques. En complément d'un questionnaire mis en place par l'UBS, un formulaire d'évaluation des enseignements est mis en place en interne : 18 questions assez larges sont présentes, avec une section qui s'intéresse aux UE d'enseignement et une autre aux UE de type projet. Le dossier rend compte des actions engagées suite à ces enquêtes.</p> <p>Une réunion de mi-formation permet des échanges entre le responsable de la formation et les étudiants, afin de remédier rapidement à certaines difficultés.</p> <p>Une évaluation spécifique est prévue pour l'alternance.</p> <p>Un conseil de perfectionnement est mis en place depuis 2007, en commun avec la LP <i>Statistique décisionnelle en marketing</i>, il regroupe 5 enseignants et 5 professionnels. Son but est de faire évoluer les enseignements (Qualité de données, <i>BigData</i>), le fonctionnement de la LP (ouverture en alternance), gérer les effectifs,...</p> <p>Il y a peu de « retour sur expérience ». Il faudrait impliquer les anciens étudiants dans la formation, et en particulier dans le conseil de perfectionnement.</p>
---	--

Observations de l'établissement

DOSSIER SUIVI PAR :

Cellule d'aide au pilotage
lucie.garnier@univ-ubs.fr
02 97 01 70 66

Jean PEETERS,
**Président de l'Université Bretagne
Sud**

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
**Directeur du département évaluation
des formations et diplômes**
**Haut Conseil de l'Évaluation de la
Recherche et de l'Enseignement
Supérieur**
2, rue Albert Einstein
75013 PARIS

Objet : Observations de portée générale relatives au rapport transmis par le Comité d'Évaluation du HCERES –
Licence Professionnelle CONCEPTION DE SOLUTIONS DÉCISIONNELLES -
B2017-EV-0561718N-S3LP170012097-013842-RT.

Monsieur le Directeur,

Tout d'abord nous tenons à remercier le Comité d'Évaluation et les responsables du HCERES pour leur implication et leur participation à l'évaluation de la formation licence professionnelle Conception de solutions décisionnelles.

La lecture du rapport du HCERES soulève de notre part les observations de portée générale suivantes :

L'évaluation a été réalisée dans la première année de mise en place de l'alternance en CSD. Depuis, la plupart des points à corriger soulevés ont été revus.

La mise à niveau est repassée à 3 semaines.

Le nombre et le volume des projets pour les alternants ont été fortement augmentés.

Le planning, par contre, n'a été que très peu modifié : avant le démarrage de l'alternance, plusieurs plannings avaient été proposés aux entreprises partenaires et c'est en accord avec la majorité d'entre elles que le planning actuel a été validé. Les plannings qui présentaient un rythme d'alternance plus important ont été jugés moins adéquats, relativement aux types de missions confiées aux alternants en informatique décisionnelle.

La part réelle de formation en informatique décisionnelle est d'environ 2/3 du volume global, projets compris, le 1/3 restant incluant l'informatique générale, la mise à niveau et la culture professionnelle (communication, anglais, insertion professionnelle).

Côté emploi, même si les intitulés des postes ne le mentionnent pas, les diplômés travaillent à 93% en informatique décisionnelle (41/44).

La formation est tout à fait compatible avec l'accueil d'un public plus large, le problème est plutôt que, malgré la communication qui en est faite, les étudiants autres que les diplômés de DUT STID et de

BTS SIO ne viennent pas. Les axes proposés par l'évaluateur pour progresser sur ce point nous semblent intéressants à tester.

La mutualisation entre présentiel et alternance est vue comme une richesse car les étudiants peuvent choisir leur mode de formation. D'autre part, la région a limité à 15 le nombre de contrats d'apprentissage pour CSD : cela éloignerait encore plus les effectifs de la promotion des besoins réels des entreprises du secteur si l'on s'y limitait.

En dehors du C2I, toutes les certifications proposées sont payantes et nous n'avons jusque-là pas souhaité imposer ces frais complémentaires aux étudiants. Nous étudions la possibilité de prendre en charge ces coûts par la formation ou de faire intervenir les entreprises dans le financement, par exemple en parrainant les étudiants qu'elles recevraient en stage ou en alternance.

L'implication des anciens étudiants dans la formation est déjà effective : 3 anciens interviennent en cours et 1 ancien a intégré le conseil de perfectionnement.

Le turn-over des professionnels se ralentit mais l'équipe aura du mal à être complètement stabilisée. En effet, bon nombre de ces professionnels travaille pour des Entreprises de Services Numériques basées à Rennes, Nantes, voire Paris et leur lieu de travail dépend bien souvent des projets à réaliser, projets qui peuvent les éloigner encore davantage. En conséquence, leur disponibilité pour intervenir à Vannes est faible (d'où une durée des modules proposés assez courte) et n'est jamais garantie d'une année sur l'autre. Il n'est pas rare cependant que ces ESN nous proposent des collaborateurs nouveaux en remplacement de ceux qui ne sont plus disponibles, ce qui fait qu'un certain suivi existe tout de même.

Même si elle n'a pas été mentionnée dans le dossier d'évaluation, une association des anciens étudiants existe : elle recense l'ensemble des étudiants passés par le département STID de l'IUT de Vannes (soit le DUT et les trois LP CSD, SDM et SIS). Elle se matérialise par un site internet (aesv.net) qui recense l'historique de parcours post-bac de chaque ancien, qui leur permet de laisser un CV en ligne et qui diffuse également l'ensemble des offres d'emplois, de stage et d'alternance transmises par les entreprises partenaires. Quatre réseaux informels ont également vu le jour sur Paris d'abord puis Nantes et plus récemment sur Toulouse et Rennes : les anciens s'y réunissent une fois tous les deux mois afin d'échanger directement sur les opportunités d'emploi et de passer un moment convivial.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Jean PEETERS
Président de
l'Université Bretagne Sud



Présidence

27 Rue Armand Guillemot • BP 92116
56321 LORIENT Cedex
02 97 87 66 66

www.univ-ubs.fr

Université Bretagne Sud : Faculté droit, sciences économiques & gestion • Faculté lettres, langues, sciences humaines & sociales • Faculté sciences & sciences de l'ingénieur • Ecole d'ingénieurs ENSIBS • IUT Lorient - Pontivy • IUT Vannes • 13 laboratoires de recherche.